

Franceville/Armée de terre/Changement à la tête de la 4e Région militaire Le colonel Dieudonné Gnamangongo prend le commandement



Photo : Nadège O.

Les autorités militaires et civiles du Haut-Ogooué présentes à la cérémonie de passation de commandement.



Photo : Nadège O.

Le général Rock Oganga remettant le pouvoir de commandement de la 4e région militaire au colonel Gnamangongo...



Photo : N.O

... qui reçoit également ici le fanion.

N.O.
Franceville/Gabon

LA quatrième région militaire de l'armée de terre a un nouveau chef, en la personne du lieutenant colonel Dieudonné Gnamangongo, qui remplace à ce poste le colonel Léopold Lekongo. La passation de commandement s'est faite au cours d'une cérémonie officielle présidée par le général de division, chef d'Etat major de l'armée de terre, Rock Oganga. C'est la place de l'indépendance de Franceville qui a servi de cadre à l'événement, en présence du gouverneur de la province du Haut-Ogooué, Bertrand Moundounga, des responsables militaires et civils,

ainsi que de plusieurs officiers et sous-officiers de forces de sécurité et de défense. Après le rituel fait de la transmission du drapeau national au promu par le chef d'Etat-major, le général Rock Oganga, au terme d'un passage en revue les troupes, ainsi que la prononciation de la formule consacrée: « *Militaires du rang de la quatrième région militaire, de par le président de la République, vous reconnaissez désormais pour votre chef, le lieutenant colonel Dieudonné Gnamangongo ici présent (...)* », l'assistance a eu droit à un défilé militaire, supervisé par le colonel Gnamangongo, comme premier acte du nouveau venu. Après l'obtention de tous



Photo : N.O

Les soldats ont défilé sous les ordres de leur nouveau commandant.

ses diplômes scolaires, notamment le Cepe, le Bepc et le baccalauréat série B, Dieudonné Gnamangongo est admis à la Faculté de droit et des sciences économiques de l'Université Omar Bongo. Quelques années plus tard, passionné

par les métiers des armes, il s'engage dans l'armée de terre, le 1er janvier 1986. En septembre de la même année, il est admis à l'école spéciale militaire de Saint-Cyr (France). Il rentre au bercail trois ans plus tard, avec le titre de chef de sec-

tion (spécialité troupes aéroportées). Il intègre ainsi le premier Bataillon parachutiste gabonais, aujourd'hui appelé premier Régiment parachutiste gabonais. Le nouveau commandant de la quatrième région militaire a bénéficié de plusieurs stages dont celui reçu à l'École d'application de l'infanterie de Montpellier, le cours des officiers supérieurs au Maroc, ceux de commandement d'un bataillon de maintien de la paix et des actions civilo-militaires au Mali. Il est titulaire plusieurs distinctions honorifiques: médailles de chevalier de l'Étoile équatoriale, de l'Ordre national du Mérite gabonais, puis du mérite centrafricain. Il a également reçu la médaille com-

mémorative de la Mission internationale de surveillance des accords de Bangui, la médaille de reconnaissance des forces armées, etc. Le colonel Gnamangongo a, tour à tour, occupé les postes de commandant de la compagnie parachutiste de commandement et des services au premier régiment parachutiste gabonais, de directeur de la logistique et de l'infrastructure à l'État-major général des forces armées, de directeur des opérations à l'État-major de l'armée de terre, etc. Avant d'être nommé aux fonctions de commandant de la 4e région militaire, il occupait le poste de directeur des relations extérieures à l'État-major général des forces armées.

Moanda/Vie des entreprises/Comilog

Départ à la retraite de l'administrateur directeur général sortant, Jean Fabre

Claude-Médard MINKO
Moanda/Gabon

L'ADMINISTRATEUR directeur général sortant de la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog), Jean Fabre, a récemment fait valoir ses droits à la retraite, après quatre ans passés à la tête de cette entreprise industrielle. Quatre années venues remplir une vie professionnelle riche et accomplie, longue de plus de 38 ans. Un cocktail d'adieu a été organisé à son honneur au foyer Claude Villain par ses anciens collaborateurs. Ceux qui agissent font parler d'eux, dit-on souvent. C'est ce que l'ensemble du personnel de la Comilog retiendra du passage de l'administrateur directeur général sortant, Jean Fabre, à la tête de cette entreprise. En effet, il aura marqué les esprits par son sens du dialogue, mais surtout par des réalisations ayant contribué à l'amélioration des conditions de vie et de travail des agents, avec un impact direct sur la production, parfois dans un contexte difficile de crise du marché du manganèse. Ce qui lui a valu, du reste, d'être baptisé "saint Jean Fabre". Tous les intervenants à cette cérémonie d'adieu, du représentant des travailleurs, aux



Photo : CMM

L'Administrateur directeur général entrant, Hervé Montegu, a salué les qualités humaines et professionnelles de son prédécesseur.

délégués syndicaux en passant par l'administrateur directeur général entrant de l'entreprise, Hervé Montegu, ont salué les qualités humaines et professionnelles de ce passionné du monde minier qu'est Jean Fabre. Au nombre des avancées portant la griffe du partant, figurent l'amélioration de la grille salariale et la mise en place du comité de carrière des agents, la valorisation des indemnités compensatrices de retraite et la mise en place du plan d'accès à la propriété. Mais aussi, l'aboutissement du Complexe métallurgique de Moanda, initié par son prédécesseur, la construction des locaux des partenaires sociaux et bien d'autres actions, allant dans le sens de l'amélioration des conditions de vie et de



Photo : CMM

Jean Fabre, en pagne traditionnel, recevant en cadeau un objet de culture téké.

travail des agents. Le cas de la construction de la nouvelle cité de la Moulili et des villas supplémentaires dans la cité des cadres. Ces mêmes efforts ont pu être observés dans d'autres domaines tels que l'environnement et la sécurité au travail, dans le cadre de concertation formalisée de Moanda. Une plate-forme de prise de décisions consensuelles entre la Comilog, l'Etat et les élus locaux sur les questions environnementales, liées à l'exploitation du manganèse en termes de pollution et de risque sur la santé des agents Comilog et celle du reste de la population. Ce cadre de concertation aura été à l'origine de l'inauguration de la décharge publique et de la dépollution de la Mulili, envasée

par les résidus de manganèse. Sous Fabre, la priorité était donc à la question environnementale et la sécurité au travail, ce qui s'est traduit par une réduction importante du nombre d'accidents au travail... C'est avec beaucoup d'émotion que Jean Fabre a remercié les autorités locales et nationales, ainsi que le personnels, de tout l'accompagnement dont il a bénéficié durant son mandat à la tête de la Comilog. Aussi, a-t-il exhorté ses anciens collaborateurs à poursuivre dans la même dynamique avec son successeur, Hervé Montegu, pour le bien de l'entreprise et d'Eramet. « *Les hommes passent, l'administration reste* », conclura-t-il. C'est en chef traditionnel, vêtu d'un pagne, que Jean Fabre a



Photo : CMM

Jean Fabre, visiblement ému des marques de sympathie de ses anciens collaborateurs.



Photo : CMM

Une ambiance de fête lors de la cérémonie d'adieu au foyer des travailleurs Claude Villain.

reçu le témoignage d'amitié, de respect et du travail accompli de la part du personnel de l'entreprise, qui l'a inondé de cadeaux

(masques traditionnels, fresques et autres attributs de la chefferie), symbole de l'hospitalité gabonaise.